

VŒUX DE NOUVEL AN

1^{er} JANVIER 2026

Cathédrale Saint-Alain, Lavaur

Tandis que le temps poursuit sa course, nous en marquons une étape symbolique en ce jour de l'An.

2025 n'est plus et nous voici orientés vers des horizons inconnus, tels des voyageurs, des pèlerins, prêts à partir. Fortifiés par la bienveillance des vœux que nous échangeons aujourd'hui, nous nous mettons en route avec réalisme. En effet et nous le savons bien, le bonheur, la santé, la prospérité, ne tomberont pas du ciel sous le mode du prêt à cuire. En tirant des enseignements de notre expérience, nous allons nous efforcer de garder le juste milieu entre le pessimisme néfaste et l'optimisme insouciant.

L'étoile resplendissante de Bethléem nous montre le cap ! Elle va nous permettre d'avancer avec confiance. Les celtes, les gaulois et d'autres peuples païens avaient pour coutume d'échanger leurs vœux sous le gui, cette plante parasite considérée comme un porte-bonheur.

Pour nous, chrétiens, c'est près de la crèche que nous offrons nos souhaits de bonne année, près du Fils de Dieu qui se présente à nous sous les traits d'un petit enfant et qui nous porte tout le Bonheur du Ciel.

Accueillons-le et partageons-le avec tous. Faisons ainsi pour que nos vœux soient des expressions positives, réconfortantes et rassurantes. Faisons ainsi pour que nos vœux apportent à ceux que nous voyons désemparés, fragiles, inquiets, la bonne odeur de Jésus-Christ¹.

Parmi les vœux que nous formons en ce jour, il en est un d'importance, cher au cœur des chrétiens et de tous les hommes de bonne volonté. Il s'agit de la paix. Le 1^{er} janvier 1968, le saint pape Paul VI instituait la journée mondiale de la paix qui, depuis lors, nous convie à placer dans nos vœux de nouvel an nos aspirations profondes et nos prières en faveur de ce grand bien, qui nous apparaît si fragile, si menacé, si souvent malmené. Dans le message publié pour ce jour, le pape Léon XIV nous invite implicitement à devenir de plus en plus des artisans de paix lorsqu'il cite Saint Augustin : *Si vous désirez que les autres aussi soient en paix, soyez-y vous-mêmes, restez-y vous-mêmes. Pour embraser les autres, que la paix de votre charité soit en vous tout ardente*². À travers la variété des vœux échangés aujourd'hui, souhaitons que les chefs d'État puissent

¹ 2 Corinthiens, 2, 15

² Saint Augustin d'Hippone, Discours 357, 3

entendre profondément ces paroles, qu'elles leur permettent de faire leur examen de conscience en vérité et d'élaborer résolument des plans justes et durables, pour endiguer le fléau des guerres et des divisions mortifères. Pour tous ceux qui ont de lourdes et graves responsabilités envers les peuples, tournons-nous une fois encore vers le *Conseiller-Merveilleux, le Prince-de-la-Paix*³, afin qu'il leur inspire les décisions à prendre pour mettre un terme aux conflits de toutes sortes. Manifestement, ils en ont grand besoin !

De la toute petite portion humaine et ecclésiale que forme notre paroisse Saint-Alain, doit monter vers le Ciel une constante intercession en faveur *d'une paix désarmée et désarmante*, selon l'expression du Saint-Père dans son message.

Si notre paroisse est petite, elle n'en est pas moins dynamique et active. Que de générosité dans l'engagement ! Que d'inventivité et de ferveur dans la prière sous ses multiples formes ! Que de diversité dans la réalisation de notre projet pastoral au service de la communion fraternelle par un engagement missionnaire réel ! Qu'il me soit permis ici de vous encourager une nouvelle fois, afin que nous ne nous laissions jamais enfermer dans la routine. Demeurons attentifs et inventifs, en nous souvenant toujours de ce que nous dit le Christ au sujet de notre identité et de notre mission : *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde*⁴.

À la fin du 2^{ème} siècle, l'auteur de l'épître à Diognète, à son tour, mettait en lumière la place des chrétiens dans le monde. Dans cette lettre que je vous encourage à lire, il n'hésitait pas à faire part à son destinataire de la constatation suivante : *Ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde*⁵.

Tout ceci pour vous dire mon désir, chers amis paroissiens, qui aujourd'hui prend la forme d'un vœu : Soyez fidèles et de plus en plus à votre vocation de fils ou de filles de Dieu, soyez fiers de ce que vous êtes et dans la joie lancez-vous sur les chemins innombrables de la mission et du témoignage. S. François de Sales résumait tout cela dans une petite et encourageante exhortation dont il avait le secret : *Soyons ce que nous sommes et soyons-le bien*.⁶

³ Isaïe, 9, 6

⁴ Matthieu, 5, 13

⁵ Epître à Diognète VI

⁶ François de Sales, lettre 279.

Celle en qui la vocation et la mission sont le mieux harmonisées c'est Notre-Dame, que nous fêtons spécialement en ce jour. Nous venons de célébrer solennellement celle qui a *mis au monde le Roi qui gouverne le Ciel et la Terre pour les siècles sans fin*⁷. Cette salutation du 5^{ème} siècle, que nous devons au poète Sedulius, nous convie à prendre la Mère de Dieu comme protectrice pour la nouvelle année qui vient de commencer. Confions-lui nos personnes, nos familles, nos attentes et nos projets, nos inquiétudes et nos espoirs. Confions-lui tous nos vœux, afin qu'elle les présente à son Fils, avec le cachet de sa grâce maternelle. Si nous l'honorons aujourd'hui comme Mère de Dieu, nous n'oublions pas qu'elle est aussi par volonté divine notre Mère à tous. Avec une telle mère, nous n'avons rien à craindre. Allons vers Elle ! Ayons fréquemment recours à sa bienveillante intercession, à la douce consolation qu'elle veut sans cesse nous manifester depuis la colline du Pech.

Pour conclure, ou plutôt pour ouvrir avec vous la nouvelle année, je vous offre ces lignes de Charles Péguy, afin que nous puissions tous ensemble y trouver beaucoup de raisons d'aimer davantage la Mère de Dieu :

Charles Péguy

Extraits de "Le Porche du Mystère de la Deuxième Vertu"

Il y a des jours où les patrons et les saints ne suffisent pas.
Alors il faut prendre son courage à deux mains.
Et s'adresser directement à celle qui est au-dessus de tout.
Être hardi. Une fois.
S'adresser hardiment à celle qui est infiniment belle.
Parce qu'aussi elle est infiniment bonne.
À celle qui intercède.
La seule qui puisse parler de l'autorité d'une mère.
S'adresser hardiment à celle qui est infiniment pure.
Parce qu'aussi elle est infiniment douce. (...)
À celle qui est infiniment riche.
Parce qu'aussi elle est infiniment pauvre.
À celle qui est infiniment haute.
Parce qu'aussi elle est infiniment descendante.
À celle qui est infiniment grande.
Parce qu'aussi elle est infiniment petite.
Infiniment humble.
Une jeune mère.
À celle qui est infiniment jeune.
Parce qu'aussi elle est infiniment mère. (...)

⁷ 1^{ère} antienne d'ouverture, messe de Sainte Marie Mère de Dieu.

À celle qui est infiniment joyeuse.
Parce qu'aussi elle est infiniment douloureuse. (...)
À celle qui est infiniment touchante.
Parce qu'aussi elle est infiniment touchée.
À celle qui est toute Grandeur et toute Foi.
Parce qu'aussi elle est toute Charité. (...)
À celle qui est Marie.
Parce qu'elle est pleine de grâce.
À celle qui est pleine de grâce.
Parce qu'elle est avec nous.
À celle qui est avec nous.
Parce que le Seigneur est avec elle.

Chers amis paroissiens, chers frères et sœurs, de tout mon cœur de curé :
je vous souhaite une bonne et sainte année de grâces !

Abbé Philippe BASTIE
Curé-archiprêtre de la
Paroisse Saint-Alain